TRAITE

D'ACCOUCHEMENS

DES FEMMES

TOME III.

RG651
G3
c.1

U
618
G

ENCUADERNACION
DE
FRANCISCO A. GARCIA ARREOLA
MONTEREY.

618
G.

A 288.

TRAITÉ
D'ACCOUCHEMENS,
DE MALADIES
DES FEMMES,
DE L'ÉDUCATION MÉDICINALE DES ENFANS,
ET DES MALADIES PROPRES A CET AGE.

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON
BIBLIOTECA

DE L'IMPRIMERIE DE DUMINIL-LESUEUR,
rue de la Harpe, N°. 78.

Biblioteca Central Magna
UANL
FONDO
A. B. PUBLICA DEL ESTADO
73608

TRAITÉ D'ACCOUCHEMENS, DE MALADIES DES FEMMES,

DE L'ÉDUCATION MÉDICINALE DES ENFANS, ET DES MALADIES PROPRES A CET AGE;

PAR C. M. GARDIEN,

Docteur en Médecine, Professeur d'Accouchemens, de Maladies des Femmes et des Enfans, Membre de la Société Médicale de Paris, de la Société Libre des Sciences Physiques et Médicales de Liége.

Multum restat adhuc operis, multumque restabit, nec ulli nato post mille sæcula, præcludetur occasio aliquid adjiciendi.
Epistol., lib. I. Epist. LXIV. SENECA.

TOME TROISIÈME.

PARIS,

CROCHARD, Libraire, rue de l'École de Médecine, N°. 3, près celle de la Harpe.

M. DCCC. VII.

45687

TRAITÉ
COMPLET
D'ACCOUCHEMENS,
DES MALADIES DES FILLES,
DES FEMMES ET DES ENFANS.

SECTION DEUXIÈME.

Des accouchemens où l'instrument que l'on emploie divise les parties de la mère ou celles de l'enfant.

Il se rencontre des circonstances fâcheuses dans lesquelles, pour sauver l'un des deux individus, on expose plus ou moins la vie de l'autre : tantôt l'on porte l'instrument tranchant que l'on emploie sur le corps de l'enfant, d'autres fois l'on divise les parties de la femme, ce qui fournit une division naturelle de cette section en deux genres. Mais comme on ne doit entreprendre ces opérations si dangereuses pour la mère, par lesquelles je vais commencer, qu'autant que l'enfant est encore vivant, puisque le plus souvent il est d'autres moyens d'extraire par les voies naturelles celui qui est privé de la vie, il faut auparavant exposer les signes au moyen desquels on peut reconnoître si l'enfant renfermé dans le sein de sa mère est vivant ou mort : l'usage des instrumens tranchans, appliqués sur le corps de l'enfant, suppose aussi cette connoissance ; car il en est plusieurs que sa mort